

VENDREDI DE LA XÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : 2 Co 4, 7-15

Frères, nous portons un trésor comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désesparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. L'Écriture dit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu.

Psaume Ps 115 (116b), 10-11, 15-16ac, 17-18

R/ Seigneur, je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce.

- Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble : « L'homme n'est que mensonge. »
- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu briras les chaînes ?

- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Evangile : Mt 5, 27-32

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultèbre. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultèbre avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la gêhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la gêhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultèbre ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultèbre. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 16 juin 2017
(< homélie du 10/06/2016)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

A la suite de l'évangile d'hier, Jésus nous invite à cette obéissance à la Loi qui n'est pas un simple formalisme extérieur, mais une adhésion intérieure au désir de Dieu. « Tu ne commettras pas l'adultère » : il est assez aisé de se prémunir contre cette faute ; et pour nous, dans la vie religieuse, on pourrait se dire que tous les risques sont évités grâce à la chasteté dans le célibat. Mais Jésus nous invite à aller plus loin, à voir dans le fond de notre cœur la foule des désirs qui se pressent, et que peut-être nous laissons volontairement s'exprimer dans notre imagination.

Car il y a un plaisir à entretenir certaines pensées, de tous ordres d'ailleurs – mais ce plaisir n'est pas la joie que nous désirons profondément. La vraie joie s'enracine dans la réalité, pas dans l'imagination, et surtout elle vient de notre union à la volonté de Dieu. Le désordre du péché n'apporte ni paix, ni vraie joie, et Jésus nous appelle à entrer avec force dans les désirs de Dieu, pour connaître la joie qu'Il nous promet.

La grâce de l'Esprit-Saint, qui nous fait intégrer profondément la volonté de Dieu, nous paraît parfois fragile. Nous aimerais sentir le grand souffle de la Pentecôte, et nous devons nous contenter du murmure d'une brise légère. Telle est cependant la manière dont la grâce agit en nous, comme saint Paul nous le rappelait dans la première lecture : « nous portons un trésor comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous ».

Demandons au Seigneur en cette Eucharistie, de nous rendre un peu plus humbles et dociles à Son Esprit-Saint, afin que Sa grâce manifeste Sa puissance au travers de notre humble nature humaine. Alors nous avancerons avec confiance sur le chemin de Ses commandements. Alors nous ne serons plus accablés par notre faiblesse, mais forts de notre espérance ; et dans notre pauvreté, nous connaîtrons déjà la pleine joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +